

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 26

Artikel: En marchant le long de l'Allondon
Autor: S.F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831954>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En marchant le long de

Des vignobles généreux côtoyant des champs et des vergers, de splendides forêts, sauvages vous attendent aux portes de Genève. Loin de la fureur de la ville.

Aux abords immédiats de la gare de Satigny, rejoignez le poteau indicateur du Tourisme pédestre muni de flèches jaunes. En suivant la direction de Chouilly, vous cheminez ainsi rapidement sur un chemin piétonnier qui va vous faire longer un complexe scolaire étonnant, puisque réalisé en majeure partie en bois; même le sol des préaux est composé de lattes! Ce chemin piétonnier serpente ensuite entre les maisons du vieux bourg. Aux deux prochains croisements de routes, montez tout droit. A mesure que vous quittez le village de Satigny, les vignes se font de plus en plus présentes, épousant les contours d'un paysage vallonné à souhait. Pas surprenant quand on sait que cette commune est, avec près de 500 hectares de vignes, celle qui a la plus grande surface viticole de Suisse.

Montez le long de la route

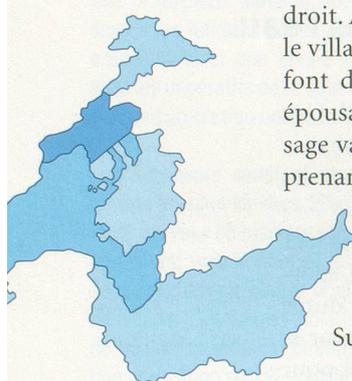
pour rejoindre le joli hameau de Chouilly situé sur une crête. Au cœur de ce dernier, vous allez alors descendre en allant tout droit et en suivant le balisage jaune du Tourisme pédestre. Un balisage que vous allez suivre sur une bonne partie du parcours, jusqu'à l'entrée du village de Peissy. Mais avant cela, il est possible de faire un aller et retour par l'agréable rue principale de Chouilly pour découvrir de belles fermes pour la plupart rénovées.

Rivières poissonneuses et martins-pêcheurs

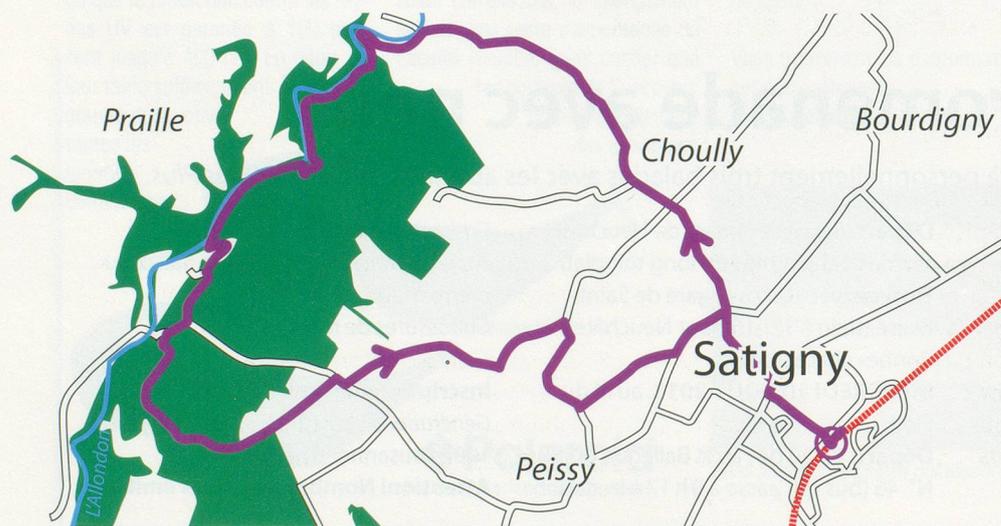
Cette petite route qui se faufile à travers champs, vergers et vignes vous conduit jusqu'à un cordon boisé dans lequel s'écoule l'Allondon, au lieu-dit Moulin-Fabry. Suivez alors ce cours d'eau dans le sens de la descente par un ravissant sentier. Cette rivière poissonneuse à caractère torrentueux fait ici frontière avec la France. Le vallon qu'elle décrit est un espace naturel d'une

grande diversité, tant au niveau faunistique que floral. Avec un peu de patience, vous pourrez peut-être faire la rencontre d'un martin-pêcheur, reconnaissable notamment à son bec long et fin. Ce sentier suit avec bonheur les doux méandres du cours d'eau, en les surplombant la plupart du temps. Il permet également de goûter au plaisir de cheminer à travers une belle forêt de chênes. Cette essence a la particularité de posséder des troncs et des branches souvent aussi méandreuse que les rives de l'Allondon, ce qui lui confère un air un peu enchanteur. Dans ce bois de chênes, vous pourrez constater que de petits spécimens y côtoient de plus imposants, renforçant encore ce côté poétique.

Plus loin, vous quittez l'Allondon pour traverser un camping. Vous montez ensuite par une petite route généreusement arborisée par les chênes, en descendant une autre sur une centaine de mètres, avant de monter



Vers le vallon de l'Allondon



Carnet pratique

DÉPART gare de Satigny sur la ligne Genève-La Plaine (deux trains par heure du lundi au samedi, un train par heure le dimanche).

HORAIRE www.cff.ch ou 0900 300 300.

ARRIVÉE au même endroit.

DURÉE 2 h 30

LONGUEUR 9 km

DÉNIVELLÉ + 200 mètres / - 200 mètres

L'Allondon

une rivière aux berges

à gauche par un chemin forestier (direction Peissy du Tourisme pédestre). Là encore des chênes de tailles diverses se donnent en spectacle. A votre sortie du bois, vous cheminez ensuite à travers vignes et champs jusqu'au village de Peissy.

Chemin du Paradis

Juste avant d'arriver dans ce village, vous retrouverez le long de votre itinéraire des alignements de chênes parfois séculaires. Avant les premières maisons de ce village, que vous n'allez pas traverser, prenez à gauche le chemin du Paradis qui se faufile entre d'autres chênes vénérables et un vignoble en pente douce. Cette petite route se met ensuite à descendre vous offrant un vaste panorama sur l'agglomération genevoise, avec en arrière-plan le Salève. Au bout de ce chemin du Paradis, allez à gauche, puis à droite au croisement pour rejoindre la gare de Satigny.



Wolodja Jentsch

En suivant les méandres de ce cours d'eau au doux caractère, le marcheur aura peut-être la chance de rencontrer un martin-pêcheur qui apprécie particulièrement la tranquillité des lieux.

Au cœur des bois de chênes

Les forêts genevoises sont composées principalement de deux espèces de chênes, pédonculé et rouvre. C'est une exception sur le Plateau suisse, où les deux essences les plus fréquentes sont le hêtre et l'épicéa. Ici, un climat un peu plus chaud et plus sec que dans d'autres régions du Plateau, allié à de riches sols argileux issus des moraines glacières, favorise particulièrement cette implantation de chênes. Essence de lumière par excellence, son tronc plissé n'est quasiment jamais droit, l'arbre allant chercher les rayons du soleil lors de sa croissance, si d'autres lui font de l'ombre.

Les forêts de chênes ont beaucoup été favorisées au Moyen Age. On éclaircissait alors les forêts pour permettre à cette essence de mieux se développer. Bois d'œuvre et de chauffage, le chêne apportait aussi, grâce à son écorce, des tanins utilisés pour le traitement des peaux. Les cochons profitaient également de sa présence en se nourrissant de ses glands. De là vient l'expression, au sens modifié avec le temps, d'«aller glander». Aujourd'hui, ce sont leurs cousins les sangliers qui font bombance. La campagne genevoise en dénombre plusieurs centaines.